

Bijoux en pâte polymère

explorations créatives

Mathilde Colas



Bijoux en pâte polymère *explorations créatives*

Mathilde Colas

Photographies de Julien Clapot

sommaire

3 avant-propos

4 généralités

fiches techniques

- 9 *fiche n°1 : les dégradés*
12 *fiche n°2 : après le dégradé*
14 *fiche n°3 : plus de teintes*
16 *fiche n°4 : textures*
19 *fiche n°5 : la pâte clearing-gum*
21 *fiche n°6 : marinière ...*
26 *fiche n°7 : ... et robes à pois*
28 *fiche n°8 : fabriquer une canne*
33 *fiche n°9 : un passage régulier*
35 *fiche n°10 : variations autour du motif*
39 *fiche n°11 : en forme(s)*

modèles

- 43 *arhythmie*
48 *so « kipihi »*
54 *cyclik*
59 *hurletutu chapeau pointu !*
66 *évanescence*
71 *fenêtre sur cour*
79 *abysses*
89 *flouer poiser*
95 **gabarits**
96 **galerie**

conception graphique

Julie Restbrecht

photographies

Julien Clapot

achevé d'imprimer en août 2011

sur les presses de l'imprimerie Stige en Italie

dépôt légal

3^e trimestre 2011

isbn 978-2-35032-213-1

© L'inédite

6, rue Deguery

75011 Paris

tél : 01 40 21 35 42

www.editioninedite.com

tous droits réservés pour tous pays

variations autour du mokumé

Objectifs

Exposé à un domaine très éloigné de la pâte polymère, le makuné gardé est une technique ancestrale du travail des métaux au Japon. Il n'a sans doute qu'il est beaucoup plus aisé de déformer et raboter des mille-feuilles faits de « pâtes molles » que lorsqu'ils sont constitués de couches superposées de métaux tous plus durs les uns que les autres ! Certains artistes, comme Julie Picavella, en ont fait leur terrain d'expérimentation et, à force de ponique, on se rend compte que ce terrain est vaste. Le makuné se prête volontiers à de nombreuses variantes tant pour le travail des couleurs que pour celui des motifs. On peut aussi y ajouter des matériaux ou matières qui viennent se mêler à la pâte polymère. Le makuné, si on n'y prend garde, ce sont des heures d'exploration en perspective ...

[Une version classique](#)

Habituellement, le mokumé est confectionné à base de pâte translucide et de très fines feuilles de métal. Ainsi mis en œuvre, ce mokumé est débité sous forme de copeaux que l'on utilise pour habiller un moulage ou toute autre création.

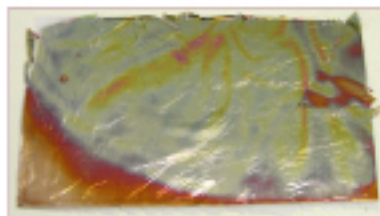
► **Fournitures et matériel**

- pâte polymère translucide
- pâte polymère translucide de couleur
- pâte polymère usuelle
- feuille d'or
- machine à pâtes
- outils variés
- emporte-pièce cané (facultatif)

► Réalisation

1 Polymers :

- Une plaque de pélite translucide sur laquelle est posée une feuille d'or :



- Deux ou trois plaques de pâte translucide colorée :



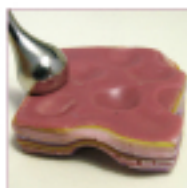
- * Deux ou trois plaques très fines de cette usuelle





2 Avec l'emporte-pièce, découper des carrés de pâte dans les différentes plaques et les empiler sans respecter d'ordre particulier.

3 Avec des outils, boules de diamètres variés former des dépressions sur les deux faces du bloc de pâte.



4 Aplani ensuite la surface, dans un premier temps avec les doigts et ensuite avec le rouleau.

► Utilisation



1 Poser le bloc de pâte obtenu précédemment sur une surface sphérique.



2 Avec la lame rigide, prélever de petites tranches.



3 Les mettre en place sur un fond blanc pour faire ressortir la profondeur donnée par l'utilisation de la pâte translucide.

D'autres pistes

► Fournitures et matériel

- pâte polymère de couleurs variées
- machine à pâtes
- lame souple
- texture profonde

► Réalisation

Il s'agit, dans un premier temps, de réaliser une plaque d'épaisseur n°3 constituée de plusieurs couches de pâte de couleurs différentes. Il y a de multiples façons de confectionner cette plaque mille-feuilles, c'est ce qui fait toute la richesse de cette technique.

Première approche

1 Préparer de petites plaques de pâtes de couleurs variées et les mettre toutes aux mêmes dimensions.



2 Les plaques de pâte sont empilées les unes sur les autres en respectant une alternance entre des couleurs claires et des couleurs foncées.

3 Aplatir progressivement le mille-feuilles en terminant par un passage dans la machine à pâtes au cran n°4.



4 Abaisser une plaque de pâte à l'épaisseur n°5 et y poser la plaque mille-feuilles. Cette plaque n'est pas indispensable mais elle constitue « une réserve » en cas d'usure trop profonde. Il est donc important d'en choisir judicieusement la couleur.



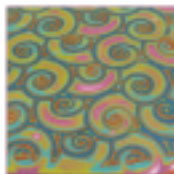
5 Presser l'ensemble dans la machine à pâtes au cran n°3.



6 Utiliser une texture assez marquée pour imprimer un relief sur la surface de la plaque.



7 Glisser le lame souple horizontalement sur la plaque pour « sculpter » les bosses de la texture. Procéder progressivement en regroupant les chutes au fur et à mesure pour qu'elles ne viennent pas « polluer » le travail.



8 Lorsque le résultat est satisfaisant, poser une feuille de papier sulfurisé per-dessus et frotter avec le rouleau pour uniformiser la surface de la plaque.

9 Rectifier éventuellement la planité de la surface en pressant la plaque de pâte dans la machine à pâtes réglée sur une épaisseur légèrement plus fine que celle de la plaque.

Astuce

À l'étape n°4, avant de la poser sur un fond et de la texturer, couper en deux la plaque de mille-feuilles et en retourner une moitié. On obtient deux versions pour le prix d'une.

Variation n°1

Un exemple où le mille-feuilles est juste constitué d'un morceau de carde que l'on aplatit.

1 La carde aplatie par des passages successifs dans la machine à pâtes.



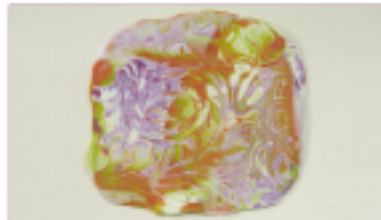
2 La plaque texturée.



1 La plaque après aplatissement des bosses.



4 La plaque après aplatissement des bosses.



Variation n°2

Ici le « mille-feuilles » est réalisé à partir des chutes de fabrication d'une canno.



1 Regrouper toutes les chutes restant de la fabrication d'une canno et former une boule.



2 L'écraser pour obtenir une plaque d'épaisseur n°3.

3 La plaque texturée.



Exemples de mokamé



fenêtre sur cour



Superposer des plaques aux motifs variés, voici ce que proposent ces trois pendentifs.

En ménageant une perçure sur la couche supérieure du bijou, on élargit l'horizon et c'est une fenêtre qui s'ouvre sur un nouveau monde.

Réalisation de la fixation

Les trois modèles adoptent le même principe de fixation.

1 Positionner, à l'emplacement où le cordon de fixation doit passer, une tige métallique de 2 mm de diamètre pour ménager une suture.

2 De part et d'autre de la tige métallique, positionner deux petits boudins de pâte triangulaires pour la caler. Les fixer avec un outil boulo.



3 Préparer une petite plaque de pâte d'épaisseur n°3 et y découper un disque ou un carré. Le mettre en place par dessus la tige métallique.



4 Lisser tout ce qui doit l'être puis dessiner quelques empreintes (id des imitations de vis) pour faire adhérer au mieux la pâte au dos du pendentif.

5 Caler en respectant les indications du fabricant.

6 Ôter délicatement la tige en la faisant tourner sur elle-même dès la sortie du fou.



Modèle n°1

Difficulté : ○○○

► Matériel et fournitures

- machine à pâtes
- lame rigide
- scalpel ou cutter de précision
- toile à broder (pour la texture)
- nécessaire à peindre
- papier de verre grains n°80
- pâte polymère : rouge, orange, vert, grise et blanche
- pâte polymère liquide
- papier de verre de carrossier grains n°400 à n°1500
- gabarits p. 95

cyclik



Ces modèles nécessitent l'utilisation multiple du pistolet extrudeur pour confectionner le corps d'un bracelet et aussi son habillage. Les traitements employés pour la finition des trois bijoux leur donnent des allures totalement différentes et peuvent encore être facilement diversifiés. Le bracelet est mû en forme et cuit sur un exporte-pièce rond dont le diamètre coïncide à la corpulence du poignet sur lequel s'enclenche le bijou. Les cercles à cuisiner constituent de très bons moules pour ce projet.

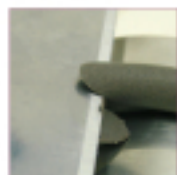
Réalisation du corps du bracelet

1 Extruder un long serpentín avec le pistolet à pâte muni de l'embout en forme de disque de gros diamètre.

2 Couper une extrémité en biais.



3 Enrouler le serpent de pâte sur le support de cuisson (ici un cercle à cuisiner).



4 Couper le surplus en suivant avec la lame le biais de la première extrémité.

5 Ôter le serpent de pâte du support, positionner les deux extrémités l'une contre l'autre et l'asser délicatement jusqu'à disparition de la jonction.



6 Remettre le bracelet sur le support.



7 Cuire pendant 30 min à 110°C.



Modèle n°1

Difficulté : ○○○

► Matériel et fournitures

- machine à pâtes
- pistolet à pâte avec embouts rond et gris fine
- pistolet à embosser
- lame rigide
- cercle à cuisiner
- petite spatule
- pâte polymère blanche
- pâte polymère liquide
- purine or
- lingette bûlé
- essuie-tout

abysses



L'objectif est de mettre en forme un volume en utilisant la pâte polymère Ultra Light de Sculpey. Ce volume est ensuite recouvert d'un décor en utilisant de la pâte polymère liquide pour assurer une fixation solide. L'emploi de l'Ultra Light a deux avantages pour les modèles proposés : elle donne beaucoup de légèreté aux réalisations obtenues et sa souplesse, gênante dans certaines utilisations, est particulièrement adaptée à ce style de modelage où l'on aient étirer la pâte pour former des excroissances.

Au cours de la mise en œuvre de l'habillage du modèle, il peut être nécessaire de procéder à des cuissons partielles de la pièce au moyen d'un foyotlet à embosser. Le but est de protéger le travail déjà accompli et de le poursuivre sans crainte de l'abîmer.

Pour celles et ceux qui ne sont pas attirés par les broches, ces modèles sont facilement adaptables en poignées de tiroirs ou autres objets de décoration.

Réalisation de la forme

- 1 Prélever un morceau de Sculpey Ultra Light et former une boule d'environ 2,5 cm de diamètre.
- 2 Pour faciliter le travail, cette boule peut être posée sur une petite plaque de verre. Cela permet de planter le modèle sans être obligé de le tenir. La suite de la mise en forme dépend de chaque modèle.

Envers de la broche

Le principe de montage de la fixation est le même sur les 3 broches.



- 3 Poncer le dos de la broche à plat sur un papier de verre n°80 pour rectifier la planéité. Les rayures laissées par le ponçage amélioreront l'accroche aux étapes suivantes.



- 4 Coller à l'alvéole ou à la colle époxy la fixation à l'emplacement désiré puis enduire la totalité de l'envers de la broche d'une très fine couche de pâte polymère liquide.

- 5 Étaler une plaque de pâte, de couleur assortie au décor de la broche, à l'épaisseur n°5. Avec une aiguille, percer un trou au niveau de la fixation et positionner la plaque sur l'envers de la broche.

- 6 La faire adhérer efficacement, en chassant les bulles d'air, puis couper les surplus en longeant le contour du modèle avec un scalpel. Lisser les bords avec le doigt.



- 7 Utiliser un outil au choix pour texturer l'ensemble de la surface, l'adhérence s'en trouve renforcée. Ici, j'emploie une empreinte « maison » mais tout autre matériel de sculpture ou ustensile détourné de son utilisation initiale peut convenir.

- 8 Rectifier éventuellement les contours pour éliminer les défauts qui pourraient résulter de l'opération précédente. La broche est prête pour sa dernière cuisson à effectuer en respectant les indications du fabricant.